

Toujours au Sommet de Tokyo, encouragés par le resserrement de la collaboration entre les institutions financières internationales, les leaders adoptèrent une stratégie de coopération en vue du règlement du problème de l'endettement. Ils y réaffirmèrent également l'importance de reconstituer rapidement et largement les réserves de l'Association internationale de développement (filiale de la Banque mondiale qui consent des prêts à des conditions de faveur) afin de répondre aux besoins croissants des pays en développement.

À Venise en 1987, encouragés par l'augmentation soutenue (quoique moins rapide) de la croissance économique, par le maintien de l'inflation à des niveaux raisonnables et par la baisse générale des taux d'intérêt, les leaders ont entériné la stratégie adoptée par le Groupe des Sept ministres des Finances en février 1987 (l'Accord du Louvre). Ils ont en outre réaffirmé leur soutien au système commercial multilatéral et à l'Uruguay Round, et préconisé la tenue d'une Conférence d'examen ministériel à mi-parcours des NCM. Ils ont aussi souscrit à l'accord ministériel sur l'agriculture intervenu à l'OCDE, lequel reconnaissait que les politiques nationales de soutien faussent le commerce mondial des produits agricoles. Enfin, ils ont demandé qu'un traitement spécial soit accordé aux pays les plus pauvres du monde et réclamé avec insistance la conclusion d'un accord sur des mesures précises (élargissement de la Facilité d'ajustement structurel du FMI).

Dans ces rencontres, les discussions portent souvent sur des questions politiques d'intérêt mondial. Le Sommet tenu à Tokyo en 1979 a attiré l'attention du monde sur la situation précaire des réfugiés indochinois. L'invasion de l'Afghanistan par l'Union soviétique et ses effets sur les relations Est-Ouest ont occupé une place importante au Sommet de Venise en 1980. À Versailles en 1982, les leaders se sont mis d'accord sur une approche générale des relations économiques Est-Ouest qui s'est traduite, cette année-là, par la formulation de politiques plus précises à l'OTAN et à l'OCDE. Le terrorisme a fait l'objet de déclarations distinctes à divers Sommets, le Canada

jouant un rôle majeur dans l'adoption de la Déclaration sur la piraterie aérienne internationale à Bonn en 1978 et de la Déclaration sur le terrorisme international à Tokyo en 1986. À Tokyo également, les leaders se sont penchés sur les répercussions particulières de l'accident nucléaire de Tchernobyl. À Venise en 1987, ils ont débattu la situation politique en Afrique du Sud. Les leaders ont également pris de nouvelles mesures pour renforcer la Déclaration de Bonn sur la piraterie aérienne internationale.

Toile de fond du Sommet de Toronto

Depuis le Sommet de juin 1987 à Venise, d'importants progrès ont été réalisés dans divers grands dossiers économiques internationaux :

- Dans leur communiqué du 22 décembre 1987, et à nouveau à leur réunion tenue le 13 avril dernier à Washington, les ministres des Finances du Groupe des Sept (G-7) ont convenu de renforcer davantage le processus de coordination des politiques économiques et d'examiner les moyens d'améliorer le système monétaire international.
- Afin d'aider les pays les plus pauvres, le FMI a établi un nouveau mécanisme de prêt à des conditions de faveur, la Facilité d'ajustement structurel renforcée (FASR), fournissent ainsi de nouvelles ressources dont le montant total s'élève à 8,4 milliards \$US.